



N° 21- septembre 2012

Les comptes économiques de la Guyane en 2011

L'investissement stimule la croissance guyanaise

Cédric Mureau, Insee Direction Antilles-Guyane

En 2011, la croissance de l'économie guyanaise atteint 4 % en volume, soit 1,5 point de plus qu'en 2010. Cette progression contraste nettement avec le contexte international et national encore tendu. Ainsi, dans le même temps, le Produit intérieur brut (PIB) de la France hexagonale progresse de 1,7 %, celui de la Guadeloupe de 1,3 % et celui de la Martinique de 1 %.

Perceptible sur l'ensemble de l'économie guyanaise, la croissance s'explique principalement par la conjonction de deux facteurs. D'une part, l'investissement connaît une progression remarquable. Il a été dopé par le financement de grands travaux d'infrastructures, la bonne santé du secteur immobilier et la hausse des dépenses en biens d'équipements réalisées dans le secteur privé. D'autre part, l'activité spatiale, traditionnel moteur de la croissance guyanaise, a connu une année exceptionnelle marquée par le premier lan-

cement de Soyouz effectué à Sinnamary et par le début de la campagne Vega au second semestre. Les exportations, constituées aux neuf dixièmes de transport spatial, sont ainsi en nette augmentation en 2011.

La consommation des ménages continue sa progression mais sur un rythme très légèrement inférieur à celui de 2010. Dans le même temps, la consommation des administrations publiques s'est sensiblement accélérée.

Le dynamisme du commerce extérieur, en particulier des importations, témoigne quant à lui de la croissance de l'activité économique dans son ensemble.

Au final, avec une population toujours en forte croissance, le PIB par habitant progresse plus modérément : + 1,4 %.

Une croissance visible sur l'ensemble des principaux agrégats

Les principaux agrégats et leur évolution, en millions d'euros courants

	2010	2011	Évolution en %			Contribution à la croissance du PIB
			Volume	Prix	Valeur	
Produit intérieur brut	3 411	3 622	4,0	2,1	6,2	
Consommation des ménages	1 702	1 798	3,4	2,1	5,6	1,7
Consommation des administrations publiques	1 681	1 752	2,1	2,1	4,2	1,0
Investissement	827	1 008	20,9	0,8	21,9	5,1
Imports de biens et services	2 320	2 627	11,4	1,6	13,2	-7,8
Exports de biens et services	1 046	1 167	11,1	0,5	11,6	3,4

Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

Les comptes économiques des DOM passent en Base 2005

Les comptes économiques des DOM sont désormais élaborés, comme au niveau national, en Base 2005, alors qu'ils étaient publiés jusqu'alors en Base 95. Ce changement de base a été l'occasion d'introduire de nombreuses améliorations dans la mesure de l'action sociale, des activités des Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages (ISBLSM), des échanges extérieurs... Les nomenclatures des produits et branches ont également été revues.

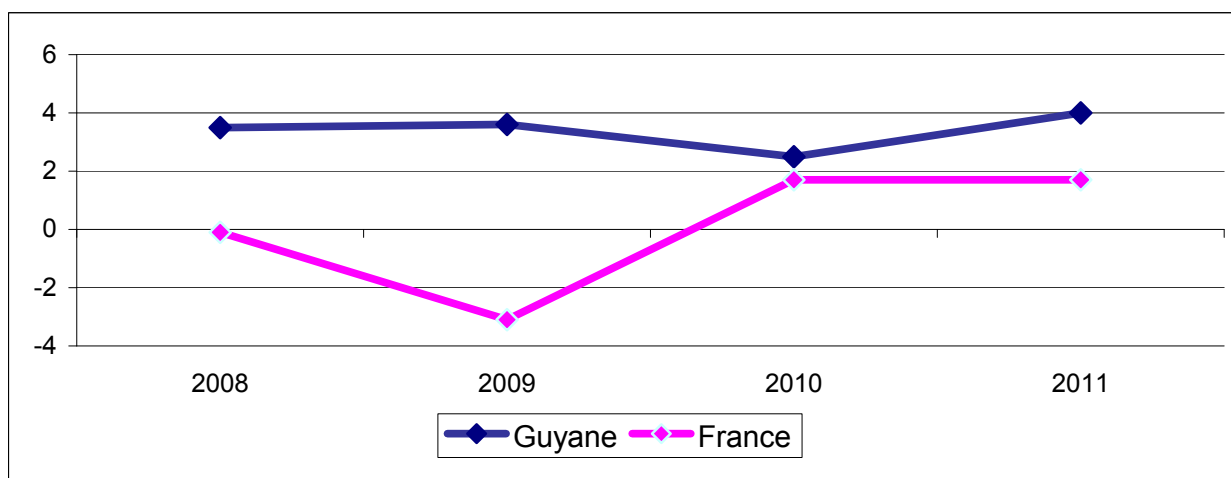
Pour ces raisons, **les données publiées ici ne sont pas directement comparables avec celles diffusées les années précédentes.** Par ailleurs, la dépense des touristes dans le département est désormais comptabilisée au sein des exportations.



L'économie de la Guyane en 2011

Une croissance bien plus marquée en Guyane

Taux de croissance du Pib en volume, en %



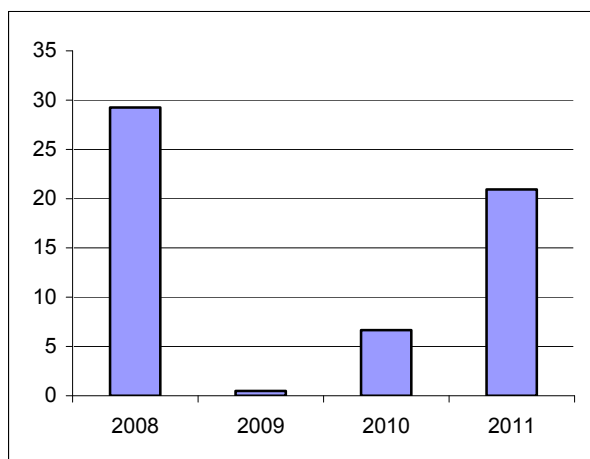
Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

L'investissement, moteur de la croissance

En 2011, l'investissement progresse d'environ 21 % à prix constants. Il contribue à la croissance du PIB à hauteur de 5,1 points s'affirmant ainsi comme moteur de la croissance.

L'investissement se rapproche de son niveau d'avant-crise

Évolution de l'investissement en volume : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

L'investissement dans le domaine de la construction se montre particulièrement dynamique. Les ventes de ciment augmentent de +12 % sur l'année et retrouvent ainsi leur niveau de 2008.

Le secteur du BTP est en grande partie porté par les commandes publiques. Parmi les grands travaux menés en 2011, on soulignera le début de la réalisation de la nouvelle station d'épuration au pôle Leblond pour le compte de la Communauté

d'Agglomération du Centre Littoral (CACL), la reconstruction du quai n°2 du port de Dégrad des Cannes, ou encore le lancement de la construction de l'usine de traitement d'eau potable de Matiti.

En revanche, le nombre d'autorisations de construire chute de moitié en 2011 pour un total de 2 320 unités. Mais ce résultat s'explique essentiellement par l'envolée relevée en 2010. On reste ainsi à un niveau supérieur à celui enregistré en 2009 (1 890 autorisations). De surcroît, une large part des autorisations de logements délivrées en 2010 se sont traduites par des mises en chantier en 2011. Le secteur reste donc dynamique, porté par la poussée démographique.

Par ailleurs, les importations en équipements mécaniques, matériels électriques, électroniques et informatiques progressent de 27,1 % en valeur, soit sur un rythme deux fois supérieur à 2010. Ceci témoigne d'un moral en hausse chez les entrepreneurs qui s'illustre également à travers la hausse des encours de crédit d'investissement : +22,2 % en 2011 contre -0,9 % en 2010¹.

Au final, si à l'image de l'ensemble de l'économie guyanaise l'investissement avait bien résisté en 2009, il retrouve véritablement en 2011 le rôle moteur qui était le sien en 2008. Sa progression est ainsi largement supérieure à sa moyenne d'avant-crise (+6,5 % à prix constants entre 2002 et 2008).

¹ Données Iedom. Bulletin Financier.

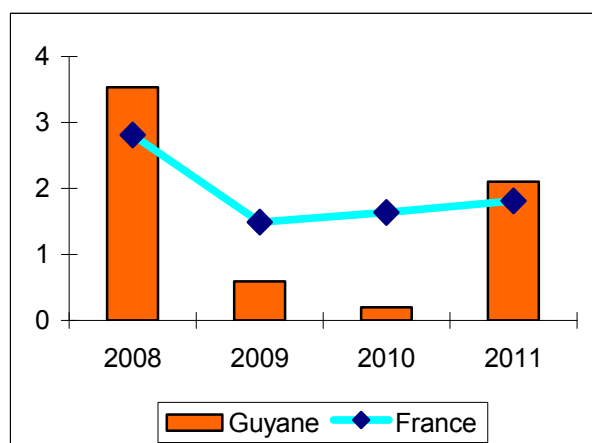
La hausse des prix ne freine pas la consommation des ménages

La consommation des ménages augmente de 3,4 % à prix constants en 2011. Même si elle contribue moins que l'investissement à la croissance du PIB (1,7 point contre 5,1 points de contribution), elle progresse néanmoins sur un rythme plus élevé qu'en France hexagonale où elle augmente de 0,3 % en volume.

En Guyane, les prix repartent à la hausse en 2011 (+ 2,1 %) après une inflation quasi-nulle en 2010 (+ 0,2 %). Cette hausse est principalement due à l'envolée du cours mondial du Brent qui s'est répercutée sur le prix des hydrocarbures, en progression de 18,8 % en un an. Les prix des services sont également en nette augmentation : + 1,8 % sur l'année. Finalement, en 2011, l'inflation en Guyane reste légèrement supérieure à celle relevée en France (+ 1,8 %).

Les prix repartent à la hausse en 2011

Évolution de l'indice des prix, moyenne annuelle en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Dans ce contexte, la progression de la consommation des ménages s'explique par la hausse de l'ensemble des revenus salariaux perçus par les ménages : + 7 % environ sur l'année. Ceci est dû à une nette progression du nombre d'actifs (+ 6 % en 2011) et non pas à l'évolution du salaire mensuel moyen.

Cependant, après une année 2010 particulièrement difficile, le marché du travail reste tendu en 2011 avec une hausse de près de 5 % des demandeurs d'emploi de catégorie A. La forte croissance de la population explique la hausse de l'emploi salarié et, en conséquence, l'augmentation des revenus salariaux. Rappelons en effet que la population guyanaise croît 5 fois plus vite que celle de la France hexagonale.

La bonne tenue de la consommation des ménages s'illustre dans les importations en denrées alimentaires, boissons et produits à base de tabac qui progressent de 11,6 % sur l'année. De même, les ventes de véhicules neufs aux particuliers augmentent en 2011 (+ 4,4 %) après le recul enregistré en 2010 (- 7,3 %).

Enfin, la consommation finale des administrations s'accélère et augmente d'environ 2 % en volume (contre environ 1 % en 2010). Elle contribue à la croissance du PIB à hauteur de 1 point et connaît une progression dix fois supérieure à celle de l'Hexagone.

De nouveaux horizons pour l'activité spatiale

En pleine expansion en 2011, l'activité spatiale a largement soutenu la croissance dans le département. Après une année en recul, le chiffre d'affaires d'Arianespace progresse de 13 %, retrouvant quasiment son niveau de 2009. Les exportations en transport spatial, qui représentent 85 % de l'ensemble des exports, progressent d'environ 15 % en valeur. À elles seules, elles contribuent pour près de 4 points à la croissance des exportations. En parallèle, les importations de lanceurs augmentent d'environ 11 % à prix courants.

Plus précisément, 7 lancements ont été réussis en 2011, soit un de plus qu'en 2010. Ils ont permis la mise en orbite de 14 satellites, dont l'ATV-2 Johannes Kepler. L'année a notamment été marquée par les deux premiers succès du lanceur russe Soyouz depuis le sol guyanais. Le premier lancement, prévu en 2010, avait été repoussé.

Les préparatifs de la mission ATV-3 « Edoardo Amaldi », dont le lancement a eu lieu en mars 2012, ont débuté en août 2011. Près de 350 tonnes de matériels ont été acheminées sur le site. L'*Automated Transfer Vehicle* (ATV), destiné à approvisionner la Station Spatiale Internationale en eau, en carburant et en équipements divers, représente la plus grosse charge utile lancée par Ariane 5.

En parallèle, la campagne Vega a démarré au second semestre 2011. Elle doit permettre la mise en orbite de satellites scientifiques et d'observation de la Terre plus petits.

Enfin, au delà des exportations en transport spatial, le Centre Spatial Guyanais (CSG) joue un rôle moteur pour l'ensemble de l'économie guyanaise. Il génère ainsi 1 600 emplois directs et 15 % de la taxe professionnelle. Au final, on estime que l'activité spatiale représente 15 à 20 % du PIB guyanais.

L'économie de la Guyane en 2011

Les importations en forte hausse face à une forte demande intérieure

Hors imports de lanceurs, les importations progressent de 17 %. Elles augmentent pour la deuxième année consécutive (+ 13 % en 2010), dépassant ainsi le niveau atteint en 2008. Tous les biens sont concernés par cette hausse, ce qui illustre le dynamisme de la demande intérieure, notamment de l'investissement et de la consommation des ménages.

Portés par le spatial, les échanges s'intensifient

Évolution des échanges extérieurs en valeur (spatial inclus) : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Hors activité de lancement, les exportations continuent leur progression en 2011 (+ 6 %), mais sur un rythme six fois inférieur à celui de 2010. Elles sont tirées par les exports d'or - dont le cours s'est envolé - en nette augmentation (+ 52 % en valeur). Pour la première fois depuis le déclin amorcé en 2002, elles progressent aussi en volume atteignant les 1,3 tonne contre 1,1 tonne en 2010. Les exports en produits de l'agriculture, sylviculture et pêche augmentent de 12 %. En revanche, les exports d'instruments et d'appareils de mesure sont en diminution (- 35 %).

Activité spatiale incluse, le déficit commercial guyanais s'établit à 1,46 milliard d'euros en 2011, en augmentation de près de 15 % par rapport à 2010. Autrement dit, la dépendance vis-à-vis de l'extérieur s'accroît à mesure que la demande intérieure progresse.

Des recettes touristiques en hausse

En 2011, les dépenses des touristes progressent de 1,6 %. Pourtant, la clientèle hôtelière est en léger recul ; la hausse des recettes touristiques est liée à l'augmentation de la durée moyenne de séjour (+ 0,2 jour) couplée à une hausse de la dépense moyenne par touriste et par jour. Ceci s'explique par la progression de la clientèle étrangère et de la clientèle d'affaires. Les dépenses touristiques représentent désormais 6 % des exportations guyanaises.

Les comptes économiques rapides : une estimation précoce de la croissance

Produit par l'INSEE, en partenariat avec l'AFD et l'IEDOM dans le cadre du projet CEROM, le compte rapide 2011 de la Guyane repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un compte définitif : les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.

Des comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie guyanaise

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économique, de type keynésien, dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année donnée à partir d'hypothèses d'évolutions de l'offre et de la demande de biens et services. En Guyane, ce modèle est construit avec 20 branches et 20 produits.

Pour en savoir plus

« Les comptes économiques des DOM », consultables sur www.cerom-outremer.fr/guyane ou sur www.insee.fr/guyane

« La Guyane en 2011 », Rapport annuel de l'IEDOM – juin 2012 www.iedom.fr

« L'année économique et sociale 2011 en Guyane », Antiane-Eco n°75, Insee – juin 2012

« La demande intérieure soutient la croissance » - Comptes rapides 2010, décembre 2011

« Le spatial préserve la croissance » - Comptes rapides 2009, septembre 2010

Directeur de la publication : Georges-Marie Grenier
© Insee - Iedom - AFD - 2012